

# **Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 27, Nouvelle identité et moralité, Éphésiens 4:17-32**

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 27, Nouvelle identité et moralité, Éphésiens 4:17-32.

Bienvenue à une série de conférences d'études bibliques sur les épîtres de prison.

Nous avons couvert presque tous les livres des épîtres de prison et nous nous approchons de la fin de l'épître aux Éphésiens. J'espère que vous l'appréciez jusqu'à présent. Nous passons maintenant à la deuxième partie du chapitre 4 de l'épître aux Éphésiens après avoir examiné ce que j'ai appelé Unis, nous construisons, l'exhortation de Paul sur l'unité et la manière dont différentes personnes dotées de dons et de talents et le reste de la communauté peuvent travailler ensemble pour promouvoir cette unité.

Dans ce domaine particulier, nous allons couvrir la première partie de la session qui traite du chapitre 4, versets 17 à 24, soulignant la nécessité d'un changement d'état d'esprit, puis du chapitre 4, versets 25 à 32, abordant spécifiquement certains principes moraux qui doivent être évidents dans une église pour garantir que l'unité dont nous avons parlé plus tôt prenne vie, devienne réelle dans l'église. Le chapitre 4, verset 17, ouvre la session. Nous examinons des passages comme celui-ci : « Or, voici ce que je dis et atteste dans le Seigneur : ne marchez plus et ne vivez plus comme les païens, selon la vanité de leurs pensées. » Dans ce verset que vous voyez ici, Paul lance un appel et dans quel sens semble redondant qu'il ait dit cela, « je dis et je témoigne ». Le mot qu'il utilise ici pour témoigner est le mot qui porte le sens de rendre témoignage, et il est parfois utilisé dans un contexte pour exhorter également les personnes qui sont plus proches de vous.

Il lance donc un appel fort, ou, si vous préférez, un appel tendre et sérieux. J'aimerais que vous y prêtiez une attention particulière. Je vous dis et je vous dis cela, et je vous le dis et je vous le dis dans le Seigneur. Mais il poursuit en faisant une autre déclaration : « Vous ne devez plus marcher comme les païens. » Qu'est-ce que cela signifie ? Il est très important de commencer à examiner ce que Paul voulait dire par ne plus vivre ou marcher comme les païens.

En fait, c'est le titre de mon livre sur Éphésiens. Je ne sais pas quand vous étudierez ce sujet au moment où vous l'étudierez, vous direz peut-être au moment où un autre livre sur Éphésiens sera publié ou quelque chose du genre, mais j'ai un livre que j'appelle Ne plus vivre comme les Gentils, où je regarde Éphésiens chapitre 4 verset 17 à Éphésiens chapitre 6 verset 9 et je regarde les principes éthiques et ce qui s'y passe. Que veut dire Paul par ne plus vivre comme les Gentils ? C'est une bonne

conversation qui se déroule depuis 2006 avec mes collègues sur ce sujet, et je suis très, très béni. Je dois dire que je suis ravi de voir que les nouveaux commentateurs cèdent à la position que j'essaie de défendre.

Quand Paul dit « non, ne vivez plus comme des Gentils » lorsqu'il écrit aux Gentils, qu'est-ce que cela veut dire ? Pendant des années, on a soutenu que lorsque Paul dit que vous ne devez pas vivre comme des Gentils, il faisait référence aux Gentils au sens littéral. Je soutiens que non, Paul ne pouvait pas dire aux Gentils de ne pas vivre comme des Gentils dans le même sens que les Juifs les ont stéréotypés. Au chapitre 2, il dit en Christ, que ceux qui vous appellent circoncis et ceux qui sont circoncis sont devenus un en Christ.

Il détruit tous les stéréotypes juifs dans la communauté qui est composée d'une communauté juive et non juive multiethnique. Ici, quand il utilise le mot « non juifs », je pense qu'il fait référence aux étrangers. En d'autres termes, quand les Juifs considèrent les étrangers, les gens qui sont en dehors du peuple de Dieu comme des non juifs impurs, il leur dit de ne plus vivre leur vie comme les non juifs.

En d'autres termes, en tant que peuple de Dieu, vous ne vivez plus votre vie comme un étranger. Si nous ne comprenons pas le texte de cette façon, ce sera étrange. Cela revient presque à dire que vous êtes un Américain. Bon, ne vivez plus votre vie comme un Américain. Qu'est-ce que cela signifie ? En disant que vous avez à l'esprit certaines choses spécifiques concernant la culture américaine, vous demandez à l'Américain de ne pas vivre sa vie de cette façon.

C'est l'une des choses que j'apporte à la recherche pour comprendre comment nous envisageons la rhétorique de la différenciation dans la façon dont l'identité se forme. Dire aux Gentils qu'ils ne sont plus des Gentils aux yeux d'un Juif et qu'ils ne vivent donc plus la vie associée aux Gentils de l'extérieur est une façon de leur faire sentir qu'ils sont inclus et de leur faire prendre conscience des obligations qu'implique le fait d'appartenir au peuple de Dieu et de vivre une vie qui va à l'encontre du peuple de Dieu. Il s'attaque à cela en remettant d'abord en question leur état d'esprit. J'ai attiré votre attention sur Éphésiens jusqu'à présent, sur la façon dont Paul parle ou prie pour l'Église en termes de connaissance, d'état d'esprit, sur la façon dont ils sont censés avoir une certaine transformation dans leur raisonnement, et ici, pour ne plus vivre comme les Gentils, il les met au défi de regarder d'abord leur état d'esprit avec le plus grand sérieux.

Il dit qu'ils ne vivent plus comme les païens dans la vanité de leurs pensées. C'est un langage assez semblable à celui que nous trouvons dans Romains, et dans Romains chapitre 1, verset 21, vous voyez ce genre de langage utilisé ici. Le mot qui est utilisé ici pour « vanité » est utilisé dans Romains, parfois traduit par « insensé », car bien qu'ils aient connu Dieu, ils ne l'ont pas honoré comme Dieu, et ne lui ont pas rendu

grâces, mais ils sont devenus vains dans leurs pensées, et leur esprit insensé a été plongé dans les ténèbres.

Alors, vous allez voir que dans ce passage, Paul utilise le mot ténèbres, il utilise le mot futile, il utilise un état d'esprit insensé, et vous voyez Paul dans Éphésiens utiliser le même langage, et dans Romains, il utilise le langage pour associer ceux qui ne connaissent pas Dieu. Paul dit que vous, les croyants, vous n'êtes plus comme cela, et donc ne laissez pas cela être la façon dont vous pensez dans la futilité de leurs esprits, se référant à ce qui est associé aux Gentils impies. Au fait, je devrais préciser qu'un Grec ne se qualifierait jamais de Gentil. C'est un Juif qui les a appelés Gentils, et donc Paul a fait cette précision pour leur dire de regarder, vous êtes inclus, vous êtes importants, vous faites partie du peuple de Dieu, mais n'ayez pas l'état d'esprit que les étrangers ont dans la futilité de leurs esprits.

Leurs pensées ou leur intelligence sont obscurcies, et je lis le verset 18 : ils sont obscurcis dans leur intelligence. Pouvez-vous imaginer leur façon de penser, leur façon de raisonner est pleine de ténèbres ? Dans Éphésiens, Paul explique que la vie de ténèbres est une vie sans Christ ; c'est aussi des ténèbres, et c'est aussi le domaine où existent les principautés et les pouvoirs.

Ici, il dit que leurs esprits sont remplis de ténèbres, sans bonnes nouvelles. Les choses auxquelles ils pensent sont pleines de ténèbres, et ils sont séparés de la vie de Dieu, de la vie que Dieu voudrait pour son peuple. Ils sont étrangers à la vie de Dieu.

La deuxième partie, le verset 18, est éloignée de la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux à cause de leur dureté de cœur. Ils sont éloignés de la vie de Dieu, et les causes de cette aliénation sont l'ignorance et l'entêtement. Paul a prié et les a exhortés à développer la base de connaissances dont ils ont besoin, et il a également parlé de se permettre de laisser l'Esprit travailler dans leur esprit intérieur et dans leur cœur, mais ici ils disent qu'il a dit pour les étrangers doux, Dieu n'est pas à l'œuvre dans leur cœur, leur cœur est endurci.

Rien de ce qui est pieux ne peut pénétrer dans leur cœur, car ils sont tellement endurcis. Ne vivez pas comme eux, telle est la ligne de Paul. Ne vivez pas comme eux, et parce qu'ils se sont servis de leur statut de païens pour que cela arrive, Paul veut que l'Église comprenne que c'est à cause de cela que cela arrive. Ils sont devenus insensibles.

Peut-être devrais-je lire au verset 19 qu'ils sont devenus insensibles et se sont livrés à la sensualité et à la cupidité et ont pratiqué toute sorte d'impureté. Ils se sont livrés à la sensualité. Avec leur compréhension obscurcie et leur état d'esprit futile, ils se sont laissés entraîner dans toutes sortes de comportements sensuels et mauvais.

Je veux dire, permettez-moi de préciser quand je parle de comportement sensuel et mauvais ; c'est ainsi que fonctionne le cadre moral chrétien. Les gens qui s'adonnent à toutes sortes de modes de vie sexuels couchent et s'amuse avec des gens, comme dans la culture grecque. Au début de cette conférence, je vous ai montré quelque chose à propos du philosophe Démosthène, qui a dit que l'homme grec peut avoir une femme, une concubine et des maîtresses, et il dit qu'ils gardent leur femme légitime afin qu'elle puisse leur donner des enfants légitimes et de bons héritiers pour leur vie.

En d'autres termes, ils peuvent utiliser leur vie et les gens se réduisent à toutes sortes de modes de vie de promiscuité. Paul dit que leur compréhension obscure et leur état d'esprit futile les ont effectivement conduits à tout cela par la suite. Et en plus de cela, il y a un sens évident de la cupidité et de toutes sortes d'impuretés.

Le mot impureté vient des racines hébraïques, qui ont un sens de rituel et de propreté, mais en grec, dans le Nouveau Testament, le mot est parfois utilisé en association avec des comportements sexuels, se référant à toutes sortes de déviations sexuelles qui sont impures. Mais Paul associe cela à un autre mot qui est parfois utilisé dans un débat sur l'éthique sexuelle : la cupidité. Dans l'éthique sexuelle, la cupidité a souvent la connotation de quelqu'un qui est avide d'essayer de prendre la femme de quelqu'un ou jaloux du partenaire de quelqu'un et qui essaie d'aller chercher cette personne, là où la convoitise motivée par la cupidité poussera une personne à faire tout ce qu'elle peut pour essayer d'être avec le partenaire de quelqu'un d'autre ou quelqu'un d'autre.

Ce sentiment de contrainte est motivé sexuellement par la cupidité. Voyons donc où les désirs sexuels et la cupidité se rencontrent. Le mot est parfois utilisé pour exprimer ce sens, et les philosophes, les philosophes de l'Antiquité eux-mêmes, condamnaient la cupidité, mais elle était de toute façon encore répandue dans la société.

En fait, si vous lisez la philosophie stoïcienne, vous vous rendrez compte que les stoïciens sont parfois frustrés par la manière dont ils promeuvent l'idéal, et ils disent que dans la culture populaire, les gens s'en moquent. Parfois, ils les insultent même en disant que les animaux ne font pas ce qu'ils font, alors que les gens s'en moquent. Je vais vous donner l'exemple d'un philosophe en particulier qui condamne particulièrement la cupidité.

Je vais vous donner un exemple de Dion Chrysostome. Dion Chrysostome, dans son traité sur la conversion, écrit que la cupidité n'est pas seulement le plus grand mal pour l'homme lui-même, mais qu'elle nuit également à son prochain, et donc personne n'a pitié de l'homme cupide. Le même mot est utilisé ici dans Éphésiens.

Tous veulent l'instruire, mais tous le fuient et le considèrent comme leur ennemi. Vous pourriez penser que si des gens comme eux condamnent la cupidité, la cupidité n'est pas répandue. Non, j'ai souvent dit dans les discussions modernes sur la morale et la morale ancienne que l'une des choses que nous avons confondues dans nos discours moraux est la différence entre l'idéal et la culture populaire.

Comme je consacre mon temps à étudier la manière dont ces choses fonctionnaient aux premier et deuxième siècles plus qu'à notre culture contemporaine, je trouve intéressant de découvrir ce que les moralistes disent de ce qui devrait être et ce qui se passe dans la culture populaire. Quand j'y pense aujourd'hui, je me demande parfois quelles sont les lois des États-Unis et comment les gens vivent aux États-Unis. Sont-elles les mêmes ? Pas tout à fait les mêmes. Ici, le philosophe condamne même ce qui est répandu, et l'idée de Paul s'adresse à ceux qui ont connu le Christ, mais cela ne fait pas réellement partie de leur mode de vie.

Ils ne devraient plus vivre comme ceux qui sont là-bas et qui se sont soumis à toutes sortes de mentalités influencées par tous ces niveaux de cupidité. Non, je pourrais continuer encore et encore. Ailleurs, là où j'ai écrit sur les vertus, les vices et l'efficacité, j'ai énuméré d'innombrables philosophes et moralistes qui condamnent la cupidité à la lettre. Mais la cupidité était partout.

Ils condamnaient la promiscuité. Elle était partout. Ils condamnaient l'ivrognerie.

Mais pendant leur temps libre, les philosophes jouent à l'un de leurs jeux : apporter des litres de vin et voir qui en boira un le plus tôt possible. Ils sont eux-mêmes l'idéal et la culture populaire. Dans le christianisme, l'idéal est ce qui convient aux enfants de Dieu, et c'est ce que nous devrions tous vivre car c'est une vie digne de l'appel pour lequel nous avons été reçus.

Dans la formation de l'état d'esprit, il dit maintenant que c'est ce que vous ne devriez plus être. Mais maintenant, il essaie de les amener à former un état d'esprit qui ressemble à celui de Christ, et il va donc leur montrer des choses spécifiques qui devraient les amener à faire ce changement radical et à vivre une vie qui ne soit plus celle des Gentils. Des versets 20 à 21.

Mais ce n'est pas ainsi que l'on apprend à connaître le Christ. En supposant que vous ayez entendu parler de lui et que vous ayez été enseignés en lui et que la vérité soit en Jésus. Dans les versets 20 à 21, en particulier, vous trouvez des mots-clés qui ne figurent pas dans la Bible.

Les mots-clés sont : dépouillez-vous du vieil homme qui appartient à votre ancienne manière de vivre et qui est corrompu par les désirs trompeurs, et soyez renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et revêtez l'homme nouveau, créé à l'image de Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. Dans les versets 20 et 21,

en particulier, vous trouvez quelques mots-clés sur la façon dont l'esprit futile a changé et doit être reconnu afin que les gens ne vivent pas à nouveau cette même vie. Vous n'avez pas appris Christ.

C'est une expression qui semble maladroite, n'est-ce pas ? Quand on parle d'apprentissage, on ne pense pas vraiment à l'apprentissage d'une personne. On pense à l'apprentissage d'un livre ou à l'apprentissage d'une sorte d'information ou autre chose. Pendant longtemps, dans les études ou dans l'épître aux Éphésiens, cette expression, qui est très, très différente de celle du Nouveau Testament, est peut-être la seule fois où nous avons ce genre d'expression maladroite. Nous avons enseigné que c'était Paul qui créait quelque chose de très nouveau.

Mais aujourd'hui, nous trouvons de l'aide auprès de nos amis des classiques, qui nous montrent que certains auteurs grecs anciens utilisaient ce genre d'expression en référence aux dieux. Et ce qu'ils utilisent lorsqu'ils disent que vous avez appris à connaître une divinité particulière, comme ici vous avez appris à connaître le Christ, ce qu'ils veulent dire, c'est qu'ils utilisent ce langage pour transmettre en fait le fort sentiment qu'il ne s'agit pas seulement d'apprendre intellectuellement, mais d'apprendre la personne. Vous faites l'expérience de la vie avec cette personne.

Vous faites l'expérience de la personne ; non seulement vous avez entendu parler de ses valeurs et de son identité, mais vous vivez spirituellement avec elle et vous apprenez de cet être spirituel. Ainsi, lorsque Paul dit que vous n'avez pas appris le Christ de cette manière, il dit que vous apprenez réellement quelque chose du Christ à travers une expérience personnelle, et pas seulement grâce au corpus de connaissances qui vous a été transmis. C'est formidable, je pense.

Et si vous incarnez tout cela, alors vous ne vivez plus comme un païen parce que votre état d'esprit a changé. Si vous apprenez quelque chose et que vous ne l'avez pas appris, comme certains de mes étudiants qui mâchent et mémorisent la matière, me la renvoient si je leur pose ces questions aux examens et oublient tout ce que je leur ai enseigné. Si vous apprenez réellement le Christ, que vous le traitez, que vous l'incarnez et que vous en faites l'expérience, alors un état d'esprit radical a pris place, et vous ne vivez plus comme ces païens dans les futilités de leur esprit.

Il continue en soulignant autre chose. En supposant que vous ayez entendu parler de lui, le mot entendu, entendre, entendre comme instruction d'entendre, entendre quelque chose à son sujet pour apprendre et grandir, et vous continuez même à dire que vous avez été enseigné en lui comme la vérité est en Jésus. Vous pouvez donc vous demander ce que Paul fait ici.

En fait, il condamne une mentalité qui est futile, et il dit que c'est là la vérité, les qualités associées aux Gentils, mais ce n'est pas vous, car en réalité, ce que vous êtes, c'est cela. Vous êtes des gens qui ont appris à connaître Christ. Vous êtes en fait

des gens qui ont entendu parler de lui et vous êtes des gens qui ont été enseignés en lui.

Donc, en ce qui concerne ce qui se passe intellectuellement à l'étage, votre esprit a été transformé. C'est le concept que Paul explique ailleurs dans Romains, en parlant de la transformation de l'esprit. Je dois dire que c'est aussi stoïque dans une certaine mesure parce que, tant dans le christianisme que dans la philosophie stoïque, la façon dont vous pensez tend à influencer la façon dont vous vous comportez.

Donc, pour que vous ayez un changement de comportement, il faut qu'il y ait un changement de raisonnement. Paul dit que les Gentils vivent dans des luttes morales corrompues et affichent des traits moraux corrompus parce qu'ils ont une compréhension obscure et un état d'esprit corrompu. Pour le croyant en Christ, ils ont appris, ils ont connu et ils ont été enseignés différemment.

Et donc, leur mentalité a changé et ils ne peuvent pas être orientés dans la bonne direction. C'est dans ce sens qu'il appelle à un changement radical. Il appelle à un changement radical en utilisant une métaphore vestimentaire pour se débarrasser de l'ancien, se débarrasser des vieux vêtements et se débarrasser de l'ancien mode de vie.

Il souligne également que l'ancien mode de vie est corrompu par des désirs trompeurs. Et il l'a mis à l'impératif. Décollez.

Ici, il demande une responsabilité personnelle. Maintenant qu'ils ont appris, qu'ils savent et qu'on leur a enseigné, ils ont la responsabilité d'enlever, de se dépouiller du vieux vêtement qui donne une fausse impression de qui ils sont. Ils ont connu un changement intérieur.

Ils ont changé radicalement de mentalité. Ils doivent changer de point de vue. C'est leur responsabilité de se débarrasser de ces comportements embarrassants comme les vêtements déchirés et en lambeaux.

Ils devraient partir. Mais regardez le verset 23. C'est une phrase très intéressante.

Être renouvelé. Celui-là n'est pas impératif. Celui-là est au milieu et est un participe en grec, où ils devraient se prévaloir d'être renouvelés dans leur esprit.

Débarrassons-nous de l'ancien. Revenons maintenant à notre état d'esprit et soyons renouvelés dans notre esprit. Ne soyez pas transformés, mais soyez renouvelés dans votre esprit, Romains 12.

C'est le concept ici. Laissez Dieu agir dans votre esprit. Laissez l'Esprit de Dieu transformer votre esprit afin qu'il puisse refléter votre comportement.

Et puis vous continuez en disant que si ce renouvellement a lieu dans votre esprit, le deuxième impératif est de revêtir le nouveau. Et la nature du nouveau, le nouveau est créé, verset 24, et de revêtir l'homme nouveau, qui est créé à l'image de Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. Notez le mot créé.

Où avons-nous trouvé le mot « créé » ? Nous l'avons trouvé dans Éphésiens chapitre 2, verset 10, lorsqu'il dit : « Vous avez été créés d'avance pour faire toutes ces bonnes œuvres. » Puis, dans Éphésiens chapitre 2, Dieu a créé une nouvelle communauté en Christ. Il dit que vous avez été réellement créés au verset 24 ici. Vous avez été créés à l'image de Dieu pour vivre une certaine vie.

Cela convient à Dieu. Votre identité est liée à Dieu. Votre caractère doit refléter cette identité.

En réfléchissant à cette conférence d'aujourd'hui, j'ai pensé à un type de livre que vous pourriez avoir sur votre étagère lorsque vous essayez d'étudier. Et il m'est venu à l'esprit que beaucoup d'entre vous ont peut-être les bons vieux commentaires de Matthew Henry. Alors, je me suis dit, ouais, faisons ça pour le plaisir.

Vous pouvez le mettre sur votre étagère, puis vous pourrez le vérifier et voir ce que Matthew Henry a à dire. Alors, je me suis dit, regardons ce que Matthew Henry a à dire sur ce passage particulier. Et voici ce qu'il a à dire.

Les désirs coupables sont des convoitises trompeuses. Ils promettent aux hommes le bonheur, mais les rendent plus malheureux et les conduisent à la destruction. S'ils ne sont pas soumis et mortifiés, ils doivent donc être dépouillés comme un vieux vêtement, un vêtement sale ; il faut les soumettre et les mortifier, mais il ne suffit pas de se débarrasser des principes corrompus.

Nous devons avoir des personnes gracieuses par l'homme nouveau, c'est-à-dire la nouvelle nature, la nouvelle créature dirigée par un nouveau principe, la grâce régénératrice, qui permet à l'homme de mener une nouvelle vie de justice et de sainteté. Ceux qui ne sont plus des Gentils sont maintenant habilités et ont la capacité d'avoir la responsabilité personnelle de se débarrasser de l'ancien, d'être renouvelés dans leur esprit, de revêtir le nouveau, qui est créé à l'image de Dieu dans la justice et la sainteté, reflétant le caractère de Dieu dans deux domaines essentiels. La justice est parfois expliquée comme la bonne relation avec Dieu, reflétant la bonne relation avec les autres êtres humains.

La justice, la sainteté, être mis à part pour l'usage de Dieu, être mis à part pour des objectifs sacrés. Le caractère de Dieu devrait se refléter dans le peuple de Dieu. Tillman écrit dans Éphésiens 4, 17 à 24 que Paul dit que la vie des lecteurs devrait



refléter la transformation spectaculaire qui s'est produite en eux lors de leur conversion.

Ils ne devraient plus vivre d'une manière qui témoigne de leur confusion, de leur emprise démoniaque et du désespoir qui caractérisent ceux qui sont éloignés de la vie que Dieu leur offre. Au contraire, ils devraient vivre d'une manière qui montre que leur pensée est continuellement renouvelée spirituellement et qu'ils sont régénérés à l'image de Dieu, qui est juste et saint. Alors que Paul termine cette note en rappelant qu'ils ont été créés pour la justice et la sainteté, vous pouvez maintenant passer à une discussion plus spécifique sur certaines vertus et certains vices qui doivent être traités au milieu.

Je vais donc procéder étape par étape, du verset 25 au verset 32, en examinant certaines vertus et certains vices, certaines des choses qu'ils devraient faire et certaines des choses qu'ils ne devraient pas faire. Et je dois attirer votre attention sur le fait qu'à partir de là, vous verrez Paul utiliser davantage de modèles de contraste. Plus tôt, il avait utilisé des modèles de contraste, mais ils n'étaient pas aussi clairs, sauf au chapitre 2, où il utilise davantage le contraste en termes de « alors » et « maintenant ».

Au chapitre 4, il utilise le contraste du verset 17, mais ce n'est pas très clair, où il parle de l'état d'esprit doux qui contraste avec l'état d'esprit qui doit être développé parmi les enfants de Dieu. À partir de là, il va être très explicite à bien des égards, en particulier comme il le montre dans le texte grec, en faisant le contraste non pas pour dire qu'il fait des parallèles, mais comme une stratégie rhétorique très utile dans le discours moral antique pour contraster ce qu'il ne faut pas faire, afin que les gens comprennent avec toute clarté ce qu'ils doivent faire. La première chose sur la liste est de passer du mensonge à dire la vérité.

Verset 25. C'est pourquoi, renoncez au mensonge et que chacun de vous dise la vérité à son prochain, car nous sommes membres d'un seul corps. C'est très important lorsque nous examinons le texte ici.

Laissez tomber le mensonge et dites la vérité. Nous vivons dans une culture où il n'y a pas de télévision. Nous vivons dans une culture communautaire, plus communautaire et non individualiste.

Pour que l'unité règne dans une communauté, la vérité est essentielle. Chaque membre de la communauté, ou chaque membre, a le droit de connaître la vérité afin de développer la confiance. Paul dit qu'ils doivent laisser tomber le mensonge et dire la vérité à leurs voisins ; en parlant de voisins, il fait référence à leurs frères croyants.

Ils doivent être honnêtes avec leurs frères croyants, car nous sommes membres les uns des autres. Vous pourriez penser qu'il allait dire : nous sommes membres de Christ. Non, nous appartenons les uns aux autres.

Et chaque membre mérite qu'on lui dise la vérité. Après avoir abordé la vérité, passons à l'un des sujets sensibles de la discussion. Parlons de la colère.

Voyons donc ce qu'il a à dire sur la colère : versets 26 à 27. Mettez-vous en colère et ne péchez pas, mais ne péchez pas.

Ne laissez pas le soleil se coucher sur votre colère et ne donnez aucune chance au diable. Ici, vous allez voir quelque chose que Paul fera plus tard, car au verset 31, il parlera aussi de la colère. Il contraste donc la colère et la colère dans ce discours.

Waouh. Le contraste entre colère et colère. Est-il acceptable d'être en colère ? Laissez-moi vous montrer quelques images saisissantes comme j'aime le faire.

Cela vous est-il familier ? Avez-vous déjà vu quelqu'un qui est tellement en colère en train de parler à quelqu'un au téléphone qu'il regarde son téléphone et a envie de l'écraser ? Ou est-ce que cela vous est familier ? Avez-vous déjà rencontré quelqu'un qui est tellement en colère, qu'il pointe du doigt cette figure forte comme une épée qui frappe votre âme ? Qu'en est-il du courage ? Maintenant, si vous pensez que tous les jeunes hommes et femmes de 25 à 45 ans se mettent en colère, pensez-vous que les enfants se mettent aussi en colère ? Lorsque Paul dit d'être en colère et de ne pas pécher, que veut-il dire ? La colère était partout. Les gens aiment être en colère, et quand les gens sont en colère, ce n'est pas bien. C'est une culture dans laquelle boire du vin est un élément de base de la façon dont ils préparent les aliments.

La littérature a montré que boire plus que nécessaire était très courant. En d'autres termes, les gens boivent un peu plus et disent des choses qu'ils ne devraient pas dire . Ils se comportent comme ils ne devraient pas se comporter. Selon une expression roumaine, ils reçoivent des encouragements.

Quand ils voient quelqu'un qui est à moitié ivre et qui se comporte mal, ils disent que la personne a un encouragement. Et je dis un encouragement venant de la bouteille. Donc, quand on parle de colère dans ce contexte, la colère peut aller très loin.

Mais il y a aussi quelque chose que vous devez savoir sur la façon dont les moralistes parlent de la colère dans le monde antique. Et Aristote, par exemple, dans son *Éthique à Nicomaque*, a donné le ton à ce que les philosophes ultérieurs ont largement développé. Dans son *Éthique à Nicomaque* 4, il dit que l'homme qui se met en colère contre les bonnes choses et les bonnes personnes et de plus, comme il le faut, quand il le faut et aussi longtemps qu'il le faut, est loué.

En d'autres termes, il est noble de se mettre en colère pour les bonnes choses, au bon moment, contre les bonnes personnes, dans le bon cadre, pour une bonne cause. Paul dit : « Mettez-vous en colère » ; je vous le dis, le grec dit : « Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas ». L'impératif a donc le sens de : « Je vous donne l'ordre de vous mettre en colère ».

Ou bien, je vous exhorte à vous mettre en colère. Paul sait peut-être qu'il ne peut pas empêcher les gens de se mettre en colère. Peut-être qu'en participant à ces études, vous ne vous êtes jamais mis en colère et n'avez jamais dit : « Mais qu'est-ce que tout cela veut dire ? » Je pensais que les chrétiens n'étaient pas censés se mettre en colère.

Que Dieu vous bénisse pour cela. Certains d'entre nous se mettent en colère de temps à autre. Paul dit d'être en colère mais de ne pas pécher.

Aristote veut dire que la colère est importante. En fait, dans ce traité de l'Éthique à Nicomaque, Aristote poursuit en affirmant que si les gens ne sont pas en colère contre le mal dans la société, il n'y aura pas de justice. Les gens doivent être en colère contre l'injustice pour pouvoir remédier à ces méfaits et s'assurer qu'ils ne se reproduisent pas.

Il développe l'idée d'un scénario judiciaire dans lequel un juge doit être suffisamment en colère pour imposer la sanction appropriée pour un acte répréhensible afin que la société soit en paix. Parfois, il suggère même qu'un juge pourrait faire semblant d'être en colère lorsqu'il prononce la sentence afin que, lorsqu'il l'impose, la personne qui va élaborer la sentence sache que si elle ose se présenter à nouveau devant ce juge, ce ne sera pas bien. En colère pour la bonne cause.

Paul dit qu'il faut se mettre en colère mais ne pas pécher. Que veut-il dire ? Pensez-y. Aristote a également dit, juste au cas où vous pensez que tout cela est dû à la colère et à toute cette colère et que vous faites ce que vous voulez, il a également dit dans l'Éthique à Nicomaque 4, ce même traité, qu'à la bonne humeur, nous nous opposons au SS plutôt qu'à la défaite, le défaut, désolé.

Non seulement c'est plus courant puisque la vengeance est humaine, mais les gens de mauvaise humeur sont pires à côtoyer. Avez-vous déjà vécu avec une personne de mauvaise humeur ? Aristote dit que ce sont des gens très désagréables à côtoyer. Au chapitre 4, verset 31, Paul dit ici d'être en colère mais de ne pas pécher.

Au verset 431, il donne une liste de colères, comme il l'a écrit : « Que toute amertume, toute colère, toute clameur, toute calomnie, ainsi que toute méchanceté, soient ôtées du milieu de vous. » Regardez attentivement ces mots, colère, clameur, calomnie, car ce sont des mots grecs qui expriment différentes formes de colère, et

ici il dit qu'ils soient ôtés du milieu de vous, même si au verset 26 il dit : « Soyez en colère, mais ne péchez pas. » « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère. »

Ce qu'il dit ici au verset 31 est ceci : la colère prolongée est problématique, et ici, même lorsqu'il dit de la mettre de côté, il met cette expression au passif comme si une personne s'était laissée tellement engluée dans l'esprit de colère qu'elle avait besoin d'une aide extérieure pour que Dieu puisse la délivrer de cette colère. Mais laissez-moi vous montrer la signification des mots que Paul utilise ici pour la colère, qui reflètent la colère, la colère, la clameur et la calomnie, car les traductions anglaises ne peuvent pas nous rendre suffisamment service avec les connotations de ces mots. Le premier mot traduit par amertume dans le mot grec amertume est une colère profonde qui peut éclater ou déborder sous la forme de malédictions, de paroles dures ou amères, et donc la racine et le fondement de celle-ci sont comme un fiel amer. Lorsque cette forme de colère n'explose pas, elle s'installe dans le cœur d'une personne et engage l'esprit comme un cancer qui ronge toutes les bonnes qualités que Dieu a données à l'individu, et c'est pourquoi nous l'appelons amertume.

C'est une forme de colère qui a trouvé un foyer et qui est restée intacte, et à mesure qu'elle y reste intacte, elle s'accumule et s'accumule et s'accumule et devient si amère qu'elle commence à se traduire dans la façon dont les gens vivent leur vie comme s'ils avalaient une pilule amère à chaque minute. L'autre mot, traduit par colère, transmet le sens de la colère comme étant la manifestation avec l'expression la plus violente, donc la colère s'exprime. J'aime dire à mon ami italien que c'est la forme italienne de la colère dans mon pays d'origine, le Ghana. Nous avons une tribu particulière dans le nord du Ghana, et c'est ainsi qu'ils expriment leur colère. Je veux dire, si vous éclatez comme si vous alliez doucement, allez, allez, allez doucement. Paul dit qu'il y a des gens qui sont pris au piège de l'amertume, qui est là et qui les ronge, et qui les épuise, mais certaines personnes qui ont aussi ce problème avec ce genre de rage, laissez-la s'éloigner de vous, en d'autres termes, rendez-vous disponible pour que Dieu vous l'enlève parce qu'elle entrave la vie communautaire et affecte tant de personnes.

L'autre forme de colère utilisée ici est le mot traditionnel qui a été utilisé plus tôt. On l'entend parfois comme la réaction silencieuse et définie de l'âme humaine lorsqu'elle est maintenue au calme. Les gens sont en colère, mais ils font comme si rien ne se passait, et ils restent là pendant un long moment. L'autre forme, parfois traduite par clameur, est le cri de colère et les hurlements, et l'autre est le blasphème, qui est plutôt un blasphème ou parfois une mauvaise parole. Parfois, la méchanceté est en fait un mot utilisé pour désigner le fait de parler contre Dieu ou de calomnier ou de diffamer les autres en conséquence d'une irritation ou d'une frustration. Connaissez-vous quelqu'un qui est en colère et qui se justifie en disant : « Oh, dans ma famille, c'est comme ça que nous sommes, vous savez, nous sommes toujours comme ça. Nous sommes toujours en colère. »

Paul dit d'être en colère mais de ne pas pécher, de ne pas laisser le soleil se coucher sur votre colère, mais juste au cas où, de votre propre fait ou non, quelque chose perpétré contre vous serait emprisonné dans l'amertume et la rage, et toute cette forme de colère que j'ai soulignée, il a dit de la laisser s'éloigner de vous, de demander à Dieu de vous aider à en sortir parce qu'elle vous affecte. En thérapie, on dit que blesser les gens blesse les gens. Pour le dire d'une manière bien comprise en anglais, c'est dire que blesser les gens blesse les gens.

Les personnes qui souffrent intérieurement blessent les autres et lorsqu'elles blessent les autres, elles ne se rendent souvent même pas compte qu'elles blessent les autres parce qu'elles souffrent, ce qui est tout à fait normal pour elles. Si vous êtes confronté à l'une de ces choses, ne vous inquiétez pas, car c'est la volonté de Dieu que vous viviez librement. Demandez de l'aide à des dirigeants et conseillers chrétiens.

La colère est l'une de ces choses qui détruisent. Le point de Paul ici, si je le résume bien, est le suivant : Et peut-être avant de faire cela, permettez-moi de lire un passage de Plutarque, un philosophe qui s'interroge sur le vin et la colère et sur la façon dont ces deux choses interagissent.

Car un vin mêlé ne produit rien d'aussi intempérant et de plus odieux que la colère. Les paroles emportées par le vin s'accordent bien avec le rire et le jeu, mais celles qui naissent de la colère sont mêlées de fiel. Quand la colère tourbillonne dans le cœur, réprime la langue qui s'abandonne à la paresse.

Assurez-vous de contrôler votre langue. Mais laissez-moi maintenant vous dire le remède de Paul pour gérer la colère. Aux versets 26 et 27, il dit que la colère est une émotion nécessaire.

Soyez en colère. N'hésitez pas à l'exprimer avec colère. Mais ne laissez pas le soleil se coucher sur votre colère.

Laissez une limite de temps s'appliquer. La colère doit être de courte durée. Si vous ne pardonnez pas ou ne faites pas face au problème, elle s'installera en vous et vous fera du mal.

Le verset 27 est un sujet dont on ne parle pas souvent. En effet, lorsque vous regardez le verset 27, le verset 27 est rejoint par le verset 26 avec une conjonction très simple reliant la discussion sur la colère et montrant une partie de l'effet sur la colère. Et il est écrit : « Ne donnez aucune opportunité au diable. »

La colère a une influence potentiellement diabolique. Si vous laissez la colère résider dans votre cœur pendant longtemps, vous créez une échappatoire, le mot grec *topos*

, vous donnez au diable une ouverture pour s'installer. Paul parle de la façon dont, en Christ, la victoire est remportée sur toutes ses puissances.

Et pourtant, il suggère ici que le croyant a la capacité d'ouvrir la porte au diable pour qu'il puisse entrer et causer du mal. La colère a un effet dévastateur lorsqu'elle n'est pas gérée ou contrôlée. C'est pourquoi, au verset 31, le croyant doit alors demander de l'aide et demander à Dieu de le délivrer de cette situation.

Et Paul fait rapidement le contraste avec le verset 32, où il parle de colère. Au lieu de la colère, il écrit au verset 32 : « Soyez bons les uns envers les autres. Cœur tendre, pardon, cœur tendre. »

Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné en Christ. C'est très important. Car voici ce qu'il dit ici.

Au lieu de vous mettre en colère, laissez les qualités opposées se manifester. Au lieu de trouver tout cela dans votre cœur, laissez ce cœur être tendre. Trouvez un endroit dans votre cœur, dans votre esprit, pour pardonner.

Le pardon doit être adressé à l'autre, il est censé être réciproque. Il est censé être adressé à l'autre. Et lorsque vous vous pardonnez les uns les autres, ce n'est pas seulement un simple pardon.

Le Christ, qui nous a pardonné le premier, devrait être le modèle du pardon. Vous souvenez-vous de la phrase de la dernière prière qui dit : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, ou comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » ? Ou traduit parfois par « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ».

En d'autres termes, Seigneur, ne nous pardonne pas si nous ne pardonnons pas à ceux qui nous offensent. C'est un autre type de prière que nous voulons faire. Paul a dit : au lieu de nous mettre en colère, imitons la vie du Christ.

Comme en Christ, Dieu nous a pardonné. Nous devrions être capables de pardonner. À vrai dire, nous nourrissons beaucoup de colère parce que nous ne sommes pas prêts à pardonner.

Beaucoup d'amertume, de ressentiment, de calomnies, de blasphèmes et de commérages surviennent parce que nous ne sommes pas prêts à pardonner. J'aime le mot grec *aphiemi*, pardonner, car ce mot peut traduire le divorce.

Et en fait, je pense que 1 Corinthiens 7 est le mot utilisé pour le divorce. Laisser aller, laisser aller, laisser aller la cause de la douleur. Que ce soit votre conjoint, qui est la douleur dans le cou, ou quelqu'un qui vous fait du mal pour vous laisser aller.

Profitons-en. Et le verset 28 nous présente ce que j'appelle l'éthique du travail. Il dit : « Que le voleur ne dérobe plus, mais qu'il travaille de ses propres mains à un travail honnête, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. »

Le vol est interdit. Et je dois dire que beaucoup de moralistes que j'ai lus et qui ont étudié la philosophie antique condamnaient le vol. Mais le vol était très courant.

En fait, dans des endroits comme la Crète, on faisait même l'éloge des pirates qui sillonnent la mer pour voler les gens. Ils les louaient. Les moralistes, eux, condamnent le vol.

Le point positif ici est que, au lieu de voler, les membres devraient travailler dur de leurs propres mains. Et cela afin de pouvoir aider ceux qui sont dans le besoin. La générosité était une valeur importante dans le monde antique.

Et ceux qui sont généreux et qui donnent pour aider les autres sont tenus en haute estime dans la société. C'est pourquoi même un philosophe, un philosophe romain, Cicéron, écrit des questions contre ceux qui veulent être généreux seulement pour l'honneur, mais pas par cœur. Mais Paul dit que ceux qui sont dans l'église devraient travailler dur pour pouvoir être généreux envers beaucoup d'autres personnes.

Que le voleur ne vole plus, mais qu'il travaille de ses propres mains, en faisant un travail honnête, afin d'avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Cela me fait penser à l'épître aux Thessaloniens qui dit : « Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous donnions ce commandement : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas. »

Nous apprenons en effet que quelques-uns d'entre vous travaillent dans l'oisiveté, sans s'occuper d'un travail, mais en s'occupant de tout. Or, nous recommandons et encourageons ces personnes dans le Seigneur Jésus-Christ à travailler tranquillement et à gagner leur vie par leur travail. J'aime Proverbes chapitre 10, verset 4. J'aime cela, en particulier la traduction de la Bonne Nouvelle, qui dit qu'être paresseux vous rendra pauvre, mais travailler dur vous rendra riche.

Paul dit qu'il ne faut pas voler. Le vol détruit la société. Le vol se présente sous diverses formes.

Travaillez dur, gagnez votre vie et gagnez quelque chose pour pouvoir être généreux, non pas pour pouvoir thésauriser, mais pour pouvoir être généreux. Et le dernier sur ma liste de contrastes est celui entre la vulgarité et le discours édifiant. Paul aborde ici quatre domaines.

Il émet une injonction contre les discours pourris, et il en souligne les aspects positifs et les conséquences négatives. L'injonction est la suivante : ne laissez pas sortir de votre bouche des mots grossiers.

Cela détruit la communauté. N'attristez pas l'esprit. Il appelle chacun à la responsabilité personnelle.

Le mot pour les mots pourris est parfois utilisé dans un sens qui fait débat chez les érudits, mais il faut savoir que ce mot est utilisé ici au sens figuré. Il apparaît quelque part dans le Nouveau Testament littéralement comme fruit pourri ou pourri, mais il est utilisé au sens figuré pour désigner ce qui est nuisible et malsain. Ici, il fait référence à un langage injurieux, à la vulgarité ou à des propos ou discours méprisants.

Paul dit que les croyants devraient avoir un langage et une diction qui édifient les autres, répondent à leurs besoins et, en fin de compte, profitent à ceux qui entendent ce qu'ils ont à dire. Enfin, le langage a des effets négatifs évidents. Il détruit, nuit ou empoisonne les autres et attriste le Saint-Esprit.

Il est important, lorsque nous réfléchissons à l'épître aux Éphésiens, de comprendre que nous avons tous une responsabilité à assumer et un objectif à glorifier. Et en parlant de la parole et en terminant cette session sur la parole, j'aimerais terminer cette session particulière avec les paroles de Jésus-Christ. Il est très important pour nous de nous rappeler comment nous utilisons les mots.

Et Jésus dit, désolé pour cela, Matthieu 12, versets 33 à 37. Soit faites du bon arbre et de son fruit des bons, soit faites du mauvais arbre et de son fruit des mauvais, car l'arbre se reconnaît à son fruit.

Race de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, vous qui êtes mauvais ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor.

Verset 36 de Matthieu 12, Je vous le dis, au jour du jugement, vous rendrez compte de toute parole vaine que vous aurez proférée. Versets 27, 37, car par vos paroles vous serez justifiés, et par vos paroles vous serez condamnés.

Comprendre que l'unité est ce à quoi la communauté de foi est appelée. Dieu est à l'œuvre dans sa communauté, et pourtant les membres de la communauté ont une responsabilité. Dans la façon dont nous nous conduisons par rapport à la vérité et au mensonge, dans la façon dont nous exprimons notre colère, notre honnêteté, notre intégrité, notre façon d'être prêts à travailler, à gagner notre vie et à être capables d'aider les autres, dans la façon dont nous utilisons les mots.



Les mots ont du pouvoir. Ils ont le pouvoir de construire une communauté ou de détruire une communauté. Ils ont le pouvoir de construire des familles ou de détruire des familles.

C'est une chose que nous partageons tous. Nous avons reçu le don des mots. Puis-je vous encourager à utiliser vos mots de manière utile, pour édifier et apporter la grâce à ceux qui vous écoutent, tout cela dans le but de bâtir une communauté ou de vivre une vie exemplaire dans le monde sans Christ.

Merci encore d'avoir étudié avec nous et j'espère que vous trouvez ces études fructueuses. J'espère aussi que vous resterez avec nous car il ne nous reste plus que trois séances sur les pistolets des prisonniers et vous ne voulez pas manquer ça. Merci et que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 27, Nouvelle identité et moralité, Éphésiens 4:17-32.